

Situations authentiques de création,  
de communication, d'échange... et démarches citoyennes  
à l'école Freinet de Vence

# Elfinor : un conte philosophique et poétique

Le texte libre est une pratique habituelle en pédagogie Freinet : passer par l'écriture pour communiquer, pour aller à la rencontre de soi-même, pour se connaître mieux, pour se construire, pour le plaisir de déguster les mots, de trouver ceux qui vivent, qui disent ce que l'on porte en soi...

Carmen Montès\*

## L'expérience partagée d'écriture

**Vanessa écrit et présente son texte libre**

« L'idée est partie d'une poésie : « Si j'étais un cheval » de notre camarade Vanessa. Ensuite, Carmen – notre maîtresse – nous a lu « Le cheval Ornifle » écrit par Alain Grinda, un écrivain-conteur que nous connaissons bien et avec lequel nous correspondons. » (La classe)

C'est un texte pour adulte...

Bien sûr, ils n'ont pas tout compris mais ils ont ressenti l'essentiel. L'amour de la nature, le bonheur de vivre avec sensibilité le présent.

« Cette histoire nous a beaucoup touchés, et Manon l'a retravaillée à sa façon. Elle l'a lue à la classe, et nous avons voulu la réécrire tous ensemble. » (La classe)

**C'est toute la classe qui a été transportée par l'écriture dans une entente, une union, un partage exceptionnel**

« Alors nous avons organisé des matins où nous écrivions l'histoire.

Chacun recherchait seul, puis lisait ce qu'il avait trouvé et nous écrivions ensemble les phrases définitives au tableau. Et voilà ! » (La classe)

\* Carmen Montès est directrice de l'école Freinet de Vence (trois classes), école publique d'État, à caractère expérimental, depuis 1991. Les parents des soixante-six enfants inscrits adhèrent à la Charte et aux modalités de fonctionnement de l'école.

**Personne ne savait à l'avance que l'on ferait un texte poétique**

« Moi, je passais auprès de chaque enfant et je m'exclamais toujours que c'était beau ! Car c'est vrai que c'était beau ! (Carmen)

Tout de suite, on a eu le sentiment d'écrire quelque chose d'extraordinaire. On ne savait pas à l'avance que l'on allait écrire quelque chose de poétique, de presque féérique ! C'est venu tout seul... Les phrases de chacun se mélangeaient et se complétaient. Au fur et à mesure de l'écriture, on s'étonnait et on se disait : « Que c'est beau ! »

Tout cela s'est fait très vite... » (La classe)

## Ouverture sur le monde : différents niveaux de confrontation

**Des échanges naturels et privilégiés avec Alain Grinda, écrivain-conteur : un premier niveau de confrontation**

Des échanges divers évoqués par les enfants avaient eu lieu l'année précédente : rencontres, contes... lectures de ses ouvrages, mais ils se sont approfondis à propos de l'écriture d'Elfinor : critiques positives, affectives, encouragements, confrontations d'écritures...

« Comment raconter la relation fugace et merveilleuse qui peut naître entre un adulte et des enfants ? » (Alain Grinda)

A la fin du texte, les enfants l'ont envoyé à Alain Grinda qui les a félicités et dit surtout qu'il avait aimé. Il leur a proposé des suggestions en notant ses impressions dans la marge. Les enfants étaient très fiers quand ils lisaient « Que c'est beau ! », « Oh, j'aurais aimé trouver cette phrase ! ».



Et ils ont retenu quelques-unes de ses propositions, par exemple un changement de mot, ou trouver une autre phrase... Mais ils n'ont pas tout accepté, c'était très amusant car tout le monde échangeait vraiment d'égal à égal, entre écrivains ! (Carmen)

... Les enfants que j'ai rencontrés savaient écouter, donc parler. Il avaient beaucoup à dire, car leurs écrits étaient lus. Il m'a été facile de conter, d'être lu. Un de mes textes a plu. Il a été réécrit. Ornifle est devenu Elfinor. Il a gagné au changement. Cela se voit tout de suite à son nom. La réécriture trouve son sens quand elle va plus loin que l'auteur initial.

Alain Grinda



## La méthode naturelle

... Quand on y songe, rien n'est aussi difficile que de parler, rien n'est aussi difficile que d'écrire. Comment enseigner à parler, comment enseigner à écrire ?

Celui qui est écouté a toujours quelque chose à dire, celui qui est lu a le désir d'écrire. Le petit enfant a appris à parler sans enseignement, sans leçons programmées, l'écolier apprendra à écrire de même. Les enfants respectés (pourquoi ne pas dire aimés ?) ne ressentent pas les difficultés – réelles en vérité – de la parole ou de l'écriture. Même cette dernière leur deviendra naturelle...

... A nous, encore une fois, de prendre auprès des enfants ce qu'ils peuvent nous donner : le goût du présent, la spontanéité, et d'apprendre à préférer le message à sa forme, le message à son message.

Alain Grinda

« Il y a de l'Elfe et de l'Or, dans votre Elfinor. L'Elfe nous invite à ne garder du métal précieux que sa couleur solaire et nous emporte dans ce pays où les sabots du cheval ne touchent plus terre.

Ornifle était aussi porteur de l'or des rêves, mais, animal de chair, il reniflait parfois très fort, et pouvait sentir très mauvais.

ont entrepris diverses démarches citoyennes, sources d'une multitude et d'une diversité d'apprentissages sociaux et culturels.

Tous ces actes « donnent à l'enfant une connaissance vivante du monde dans lequel il vit... »

Extrait de la Charte de l'école



Correction des épreuves par les enfants



Alors, merci Manon, pour l'envoi (et l'idée ?) d'Elfinor. » (Extrait du courrier d'Alain Grinda)

Pendant tout ce temps, j'envoyais à Alain Grinda des textes d'enfants (des anciens textes) que j'aimais bien. Et lui s'amusait, de temps en temps, à les réécrire parce qu'il les aimait. Moi, je les lisais aux enfants. Ainsi de suite. Nous nous sommes retrouvés avec des textes libres traitant de sujets comme « posséder » ou « le silence » ou « le temps »...

Tout cet échange a été très enrichissant et totalement naturel.

Il n'y a jamais eu d'animation « écriture » comme cela se fait parfois dans les écoles.

Alain Grinda écrivait pour se faire plaisir à lui, les enfants l'ont bien senti et ça a été contagieux.

C'était une année d'écriture exceptionnelle ! (Carmen)

**Ouverture sur le monde environnant : un second niveau de confrontation**

Tout naturellement – car c'est un mode de vie à l'école de Vence – les enfants

## Une expérience partagée d'écriture longue

On ne dira jamais assez de bien de l'écriture collective longue. Longue par le temps qu'on y consacre et non par le nombre de pages. Quand on entretient le goût du beau des enfants, on entretient leur goût de bien faire, rendu alors inséparable de celui de faire. Dans un climat d'entraide sincère, un groupe d'enfants peut créer ce que ni l'enseignant, ni le meilleur élève n'aurait pu produire. Et pour le plus grand profit de tous. De multiples lectures d'un texte en cours d'écriture, assorties de critiques positives, de suggestions le plus souvent orales, permettent d'améliorer l'écrit de façon considérable. Le rôle de l'adulte ne se limite pas à celui d'un animateur neutre. Il s'engage et apporte, quand le besoin s'en fait sentir, et si le groupe l'accepte, sa touche personnelle.

A. G.



Suite p. 15.





Montage poétique au théâtre de l'école

## L'idée d'un vrai livre s'est imposée

Ensuite nous avons vite fait quelques illustrations pour faire d'Elfinor un petit livret... mais...

« Nous avons voulu faire un vrai livre d'Elfinor, car nous avons eu le sentiment d'écrire tous ensemble quelque chose d'exceptionnel.

D'abord nous avons fait des dessins en noir et blanc pour que l'édition coûte moins cher. Mais très vite, nous avons pensé qu'Elfinor méritait la couleur. Nous avons terminé l'album (texte mis en page avec dessins en couleur) au mois de juin. » (La classe)

## Présentations du produit fini

– un montage poétique au théâtre de l'école : « Nous avons présenté Elfinor lors d'un montage poétique (il y avait des poésies et l'histoire) au théâtre de l'école, à nos correspondants et à nos parents. »

– lors d'une soirée « contes » :

« Nous l'avons aussi présenté au Centre des loisirs de Menton, à l'occasion d'une soirée conte. »

– participation à un concours de poésie : Alain Grinda a proposé de réécrire encore le texte en 300 mots pour participer à un concours de poésies (moi, je ne voulais pas, car j'ai horreur des concours !) mais les enfants voulaient.

« Nous l'avons aussi réécrit en 300 mots pour participer au concours des rencontres poétiques du Tholonet qui auraient lieu en juillet.

Dès la rentrée de septembre, d'abord, nous avons eu la surprise d'avoir obtenu le premier prix du concours (classe entière) de poésies du Tholonet ! » (La classe)

## Poursuite du projet d'édition

– multiples démarches dans le monde de l'édition : ensuite, nous avons poursuivi notre projet d'édition. Ça n'a pas été facile de trouver un éditeur.

Nous avons envoyé des lettres, téléphoné... Car nous aurions voulu qu'un éditeur nous fasse notre livre à son compte, sans devoir le financer nous-mêmes.

Nous sommes allés au Festival du Livre de Mouans-Sartoux et nous avons parlé à tous les éditeurs. Nous avons aussi demandé des devis... Et c'est là que Bernadette et Manon ont rencontré Sylvie des Éditions de l'Envol. L'Envol ne pouvait pas faire notre livre à son compte, mais Sylvie nous a fait un devis « serré ». Nous avons réfléchi, puis décidé de travailler avec l'Envol.

Nous avons tout de suite lancé des bons de souscription ; il nous faut vendre 330 livres pour rentrer dans nos frais (là, nous en sommes à 182). Nous avons 500 livres en tout. Mais ce n'est pas pour gagner de l'argent que nous avons fait ce livre. C'est pour nous faire plaisir, c'est le couronnement de notre travail. C'est aussi pour que tout le monde en profite.

Nous souhaitons qu'Elfinor donne aux enfants l'envie d'écrire avec leurs classes. » (La classe)

## – participation à la réalisation finale de la maquette

« Nous avons pu participer au travail de l'Envol, car Sylvie nous a envoyé toutes les épreuves, la maquette, en nous demandant de corriger ce qui ne nous plaisait pas. Tout s'est fait par téléphone pour aller plus vite, car tout le monde voulait ELFINOR pour Noël, et l'Envol a travaillé d'arrache-pied pour cela !

Réflexions des enfants après l'écriture d'Elfinor

Elfinor m'a appris à regarder bien la nature pour y trouver l'inspiration. Maintenant, dès que je fais une poésie, je réfléchis plus et ça rend ma poésie magnifique et pleine d'imagination. J'ai appris à écrire tout ce qui me passe à travers la tête et en rassemblant le tout, c'est superbe.

VANESSA

J'ai appris à changer d'idées en partageant avec les autres. J'ai appris à mieux dessiner surtout les chevaux et les arbres. Ça m'a beaucoup plu de réaliser cette histoire!

MANON



Conférence des « éditrices ».

## – l'attente du résultat avec impatience !

« Mais il faut croire qu'ELFINOR (qui est bien vivant !) se plaisait trop, là-bas, chez son imprimeur, en Espagne ! Car il y est resté bien plus longtemps que prévu ! Mais aujourd'hui, 31 janvier 2000, nous sommes heureux de fêter son arrivée à l'école... et dans le monde !

Car son parcours ne fait que commencer. Il paraît même qu'il est attendu au Japon... mais, chut... cela est déjà une autre histoire... » (La classe des grands)

## Pour conclure...

Ensemble, nous avons appris à mener un projet à son terme, à ne pas renoncer dès la première difficulté... Nous vivrons les liens tissés avec ces autres,

## Magnifier

« Travailler » « pour de bon »... « Faire joli »... « Pour que ça serve »... Ce sont là les grands soucis de l'enfant aux prises avec la vie...

... En ce début d'année, essayez d'oublier les enseignements inhumains de la scolastique, écoutez les exigences normales de la vie, magnifiez l'œuvre la plus humble du plus humble de vos enfants ! Que chaque travailleur – et l'enfant a les soucis et la dignité du travailleur – ait, à tout instant, conscience d'avoir posé une pierre à son édifice et ajouté à son patrimoine un peu d'efficience et un peu de beauté.

Modifiez le texte informe en lui donnant la pérennité du majestueux imprimé, magnifiez, par les couleurs et la présentation, des dessins qui seront dignes d'une collection ou d'une exposition, émaillez et cuisez au four des poteries qui, dans leur forme définitive, sauront défier les siècles.

Alors vous sentirez la fierté de l'œuvre bien faite animer et passionner vos jeunes ouvriers, vous ferez naître et s'imposer cette grande dignité du Travail que nous voudrions écrire, nous aussi, en lettres définitives aux frontons de nos écoles modernes du peuple. »

C. Freinet, Les Dits de Mathieu (extraits). *Œuvres pédagogiques* (Tome 2), Seuil.

rencontrés au hasard de la réalisation de ce livre, et avec tous ceux qu'il nous reste à croiser, sans doute... Tous nous feront grandir.

Quant à moi, ce pas de plus sur mon chemin professionnel m'amène à une humilité et à une confiance plus grandes encore, et me conforte dans la voie que j'ai choisie : celle tracée par Élise et Célestin Freinet.

Carmen Montès

### Elfinor

Auteurs : les élèves de la classe des grands de l'école Freinet de Vence.

Format 22 x 21 cm, à l'italienne ; intérieur couché brillant 170 g, impression quadri couleur : 36 pages. 80 F (franco de port) Chèque à l'ordre de Coopérative scolaire, Ecole Freinet - 06140 Vence.



Les textes de Carmen, dans ce montage, sont extraits d'un courrier adressé à Kura, au Japon ainsi que du fascicule cité ci-dessus.

Les textes rédigés par les enfants sont extraits du fascicule de présentation : Elfinor vous révèle ses secrets.

## La vie appelle la vie...

Comment savoir quand tout a commencé... quand commence la vie...

Notre mémoire situe l'origine d'Elfinor, sa « conception », à une certaine lecture de textes libres (pratique quotidienne à l'école, la date importe peu) : Vanessa nous présente sa poésie « Si j'étais un cheval ». Et moi, j'ai sous la main un autre texte, sous forme de petit livret : « Le cheval Ornifle ». L'auteur, Alain Grinda, est bien connu – bien aimé – des enfants : ils l'ont rencontré à Sainte-Victoire, ils ont lu quelques-uns de ses livres, l'ont entendu conter, lui ont écrit... Alors, c'est du vivant que je leur livre là, en leur lisant Ornifle ! Notre cœur dirait donc que l'aventure était en cours depuis bien longtemps...

Quoi d'étonnant alors que ce texte – destiné aux adultes – ait touché les enfants... Il provoque le rire : « Le cheval entre dans la cuisine... » et aussi le silence, un silence qui buvait toute la sensibilité de ces mots écrits, inconnus pour la plu-

part, mais leur parlant de cœur à cœur de quelque chose de vaste, d'infini...

Car le vertige de la vie est à la mesure des enfants. Ils l'appivoisent d'emblée, simplement, très naturellement, sans passer par les chemins que l'on prétend bien souvent leur faire prendre, et qui ne font que les égarer.

Dans toute cette histoire, je n'ai fait que suivre, écouter, recueillir... refléter l'étincelle qui brillait dans leurs yeux... Je n'ai fait que m'émerveiller tout comme eux.

Alors bien sûr, pour parler d'Elfinor, je ne saurais expliquer posément les démarches, la progression, le processus... disséquer les apports, les compétences, les apprentissages... l'emballer dans un projet pédagogique, quoi !

Mais le faut-il ? Faut-il tout structurer, planifier, définir ? Ou faire, après coup, semblant de l'avoir fait ? N'est-ce pas à suivre ces routes toutes tracées que l'on s'égaré ? Souvent je

me demande : « mais que s'est-il passé, depuis notre enfance, pour qu'on se perde ainsi ? »

La vie appelle la vie, les enfants nous le montrent, pour peu qu'on sache voir. Elfinor me le démontre encore. De cette expérience partagée, chacun grandira à sa façon, celle qui est bonne pour lui, qui lui convient le mieux. Simon se lancera dans l'écriture d'un roman, en entraînant d'autres... Sarah multipliera ses productions de poèmes... Vanessa débridera davantage sa fantaisie... Christopher se passionnera pour la réécriture de textes d'auteurs... Vincent saura mieux structurer ses récits... Manon développera ses goûts du partage... Romain osera d'autres types d'écritures et aussi de dessins...

Carmen Montès



## Dédicaces... impressions... et sentiments



J'avais peur  
mais en parlant,  
j'ai eu l'im-  
pression que  
je me dévelop-  
pais. Pour moi  
c'était très  
très important.  
Lignès

À la cérémonie moi,  
je trouve que tout le  
monde était heureux et  
joyeux, on nous jetait un  
regard de tendresse. Gautier

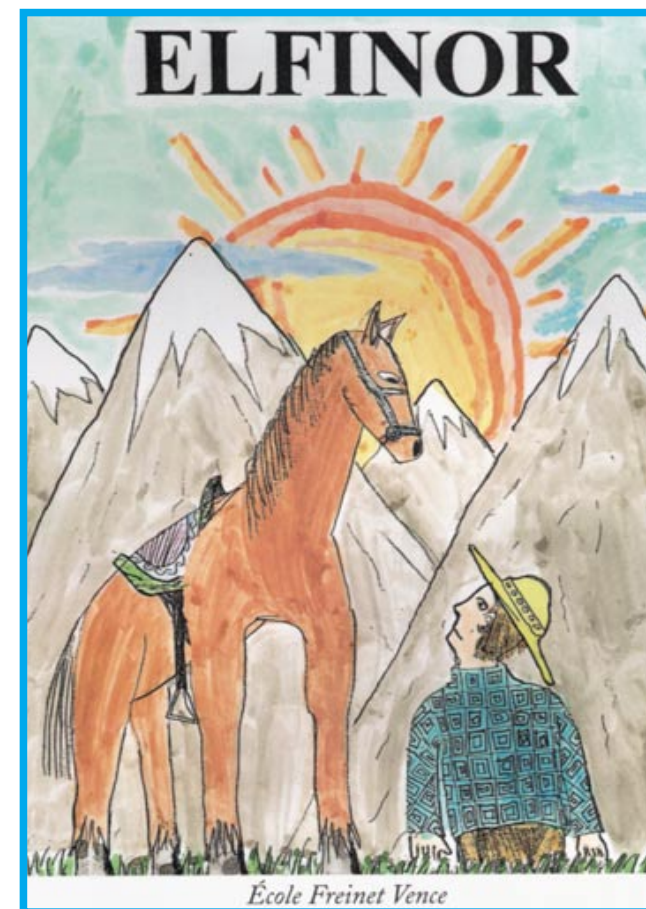
J'ai aussi été beaucoup touchée par les discours  
d'Alain Grinda, de Monsieur le Maire de Vence,  
du Sénateur Lafitte, et de Monsieur Martinez  
Inspecteur d'Académie: ils étaient très recherchés  
ce n'était pas du blabla.

Jimée

# DOCUMENTS de classes

Le Nouvel Éducateur N° 119  
Mai 2000

19



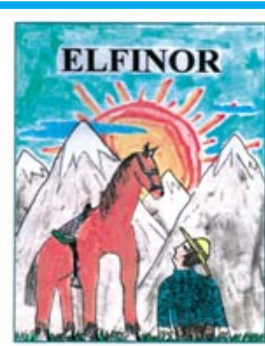
Un conte  
philosophique  
et  
poétique :  
ELFINOR

École Freinet Vence

Publication de l'école Freinet (06) Vence - Classe des grands (Carmen Montès).

«Elfinor est un anagramme de Ornifle.  
L'histoire relate la rencontre d'un écrivain et d'un cheval.  
Ils nous font partager leur passion de vivre le présent.  
Le cheval dit de partir à la recherche du bonheur, et l'écrivain  
dit que le bonheur est ici. C'est une histoire qui fait réfléchir  
avec des mots poétiques, des images belles et douces.»

La classe



L'école Freinet

vous invite à la présentation & à la signature de

*Elfinor*

écrit et illustré par les élèves de la classe des grands.

Autour d'un buffet, les enfants dédicaceront l'ouvrage  
en présence de leur éditeur.

Lundi 31 janvier 2000

à partir de 17 heures

dans la classe des grands.

Le soir  
de la  
présentation  
de  
l'ouvrage :  
explications  
à  
l'assistance  
de la genèse  
d'Elfinor





*Le lendemain, dans la rosée du matin,  
ne restait que l'empreinte d'un sabot,  
que seul l'homme qui aime peut déchiffrer.*



*Aussi libre que l'air,  
sans arrière pensée ni tristesse,  
il était tout à son grand bonheur  
de vivre le grand bonheur  
présent.*



*À mon tour,*

*je lui parlai de mes silences et de mes amours, de mes  
peines et de mes regrets, de mes frayeurs dans la nuit.  
Je racontai ma solitude, la lumière qui m'envahissait,  
si dense, si vaste, mais sombre en même temps...*

*Je lui dis ce que l'homme ne voulait pas entendre :  
la vie est un présent que personne  
ne doit jamais détester, ni redouter.*



*Ce n'est que bien plus tard  
que je répondis à la demande d'Elfinor.*

*Partir ?*

*Partir pour découvrir  
ce qu'on ne connaît pas encore...  
Partir à la recherche du bonheur ?*

*J'ai tout ici : le soleil qui me chauffe le cœur,  
les trésors de la terre qui accompagnent  
chacun de mes pas... Je regarde, j'écoute,  
j'ouvre les bras et je goûte pleinement la vie.*

